

Jeune et jolie... au service des vieux

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

Vous ai-je dit que mon vieux Papa n'avait plus sa tête : mes sœurs et moi avons du le déménager dans une « maison de retraite » pour personnes âgées dépendantes. Il n'y semble pas malheureux et s'est adapté assez vite, même s'il cherche toujours son portefeuille à la fin des repas pour payer le restaurant :o)

Aujourd'hui je veux vous parler de Nadia et Sabira. Deux jeunes filles qui servent les vieux. Nadia est à l'accueil, derrière la porte en verre avec son digicode pour éviter aux résidents des balades sans retour. Toute la journée elle accueille ceux qui entrent, répond au téléphone, fait doucement retourner sur ses pas celui qui voudrait sortir, et fait la causette à celle qui croit que son fils va venir la chercher. Quand ce harcèlement se calme, elle a des piles de papiers à remplir. Bon, vous allez me dire, c'est le boulot normal d'une hôtesse d'accueil. Peut-être, mais elle a su garder la gentillesse et l'accent chantant de l'île où elle est née. Jamais je ne l'ai vue énervée ou grognon. Même quand la directrice de l'établissement vient rajouter une tâche urgente sur le bureau, et qu'elle soupire un peu en regardant la grosse horloge, dès que ses yeux se posent sur un visage, le sien s'éclaire d'un sourire, et sa voix douce sait rassurer la vieille dame qui essaye de sortir, pour la centième fois, pour prendre un train imaginaire.

Vous verrez Sabira dans le grand salon du bas. Toute la journée elle propose des animations et des jeux de toutes sortes : devinettes faciles, jeux de carte, discussions philosophiques, et cerise sur le gâteau, accueil de conférenciers ou de musiciens. Là aussi j'admire sa patience, son imagination, son dynamisme : elle encourage celui qui n'a plus de mémoire au Memory, elle félicite celle qui a gagné au « Pendu », elle écoute avec patience la bavarde, et répond gentiment à l'horripilant monsieur qui demande toutes les deux minutes « y-a quelqu'un ? ».

Ni Nadia ni Sabira ne sont chrétiennes, j'en ai déjà parlé avec elles. Cela n'empêche pas Sabira d'accompagner Papa à la messe quand aucun de ses enfants n'est disponible un dimanche. Mais alors d'où leur vient cette bonté, ce sourire, cette patience. Leur vie « au dehors » n'est pas marrante : elles sont payées au SMIC, et leurs longs horaires de travail s'ajoutent aux transports interminables en RER et bus de banlieue. Leur famille est restée « là-bas », et c'est difficile de trouver un copain « sérieux ».

Vous allez me dire « c'est naturel » : oui cette gentillesse, cette patience, ce dévouement sont naturels. Ben moi je trouve pas ça naturel du tout, mais plutôt « surnaturel » et ça me laisse baba, ce surnaturel ou je vois le sourire de Dieu.

Retrouvez ces billets radio écrits sur <http://Corpet.net>

ou en podcast sur <http://www.radiopresence.com/>

469 mots, 2'36

Intro : deux jeunes filles surnaturelles au service des vieux

Nadia (K) et Sabira (L): joyeuses, dévouée, gentilles, attentives... et mal payées